

dans une conviction précise et pratique. Unissons-nous sur le terrain du christianisme que le Tiers-Ordre particularise et applique dans le détail de la vie par sa Règle, son esprit, ses traditions.

Ainsi unis, les Tertiaires seront, entre les mains de la hiérarchie, une milice ardente n'ayant d'autre mot d'ordre que celui qui vient de Rome; d'autre désir que d'accroître leur valeur morale, de rendre leur foi plus agissante et plus féconde, de répondre à tous les appels et de se dévouer sur tous les terrains.

Ce qui manque à l'Eglise, ce sont les chrétiens généreux, désintéressés, fiers de leurs croyances et prêts à tout pour les défendre; c'est dans les fraternités que se forment de tels chrétiens. En est-on persuadé parmi nous? Avouons-le, il est profondément regrettable que le Tiers-Ordre soit si peu ou si mal connu et que les catholiques n'aillent pas y chercher la perfection de la vie chrétienne qui ferait d'eux des catholiques vraiment *dirigeants*.

Pour nous qui avons le bonheur d'appartenir à la grande famille du Tiers-Ordre de la Pénitence, nous nous efforcerons de faire mieux connaître son esprit et sa force sanctifiante, nous saurons le rendre populaire par le rayonnement de la charité sous toutes ses formes et l'exemple d'une vie irréprochable. Notre ambition sera de reproduire avec la grâce de Dieu, l'humilité, la pénitence, la soumission de François, son amour pour l'Eglise, sa dévotion au Pape, son culte pour les petits et les pauvres. En nous réformant ainsi nous-mêmes, nous aurons travaillé pratiquement à la conversion du monde et nous aurons conjuré, par nos vertus, les châtements que la justice divine réserve tôt ou tard aux races coupables.

Abbé PARISÉ
du Tiers-Ordre.



Puisque notre récompense sera éternelle, il ne faut pas craindre de toujours souffrir sur cette terre.

Saint Fidèle de Sigmaringen.